



QUAND ON DIT INCLUSION

par FR MARIANO DI VITO, OFM CAP.

«Inclusion!» appartient à ces termes nouveaux, jeunes (c'est-à-dire récents), qui reflètent ensemble un manque et un projet, la possibilité de repartir et la préoccupation de ne pas encore y voir clair.

Il est peut-être possible de saisir et comprendre toutes ses potentialités si nous la mettons à côté de son sens contraire, beaucoup mieux connu et, malheureusement, aussi facilement appliqué: «exclusion».

L'histoire du passé et encore plus celle d'aujourd'hui est débordée de personnes, parfois de catégories entières, et plus encore de peuples et continents entiers, qui ont souffert dans leur chair vive la brutalité de quelques individus, qui les ont exclus, mis de côté, ou comme on le disait une fois, tenus à l'écart de la société. Nous pensons à l'esclavage, au colonialisme, aux droits refusés aux femmes, aux 'noirs', aux gitans, aux hébreux... et à tous ceux que l'on ne considérait pas dignes, à la hauteur, de la technologie, du progrès et du bien-être.

Bien! L'«inclusion» est certainement un coup de barre extraordinaire dans la direction des utopies et des rêves des esprits les plus ouverts et les plus prévoyants de l'humanité. La terre est la maison de

tous, à tous appartiennent ses ressources, tous les hommes, mais vraiment tous, sont unis par les mêmes droits et répondent aux mêmes lois, les libertés de conscience, de foi, d'opinions, l'égalité des chances... Tout cela est à la base de chaque et authentique rapport humain, entre les individus comme entre les Institutions (États, Organisations internationales, Mouvements...).

À juste titre, les croyants peuvent et doivent entrer dans ce projet, en apportant leur contribution spécifique et originale, à partir des erreurs commises ou, du moins, des silences assourdissants qui résonnent encore bruyants dans les corridors de l'histoire.

La paternité-maternité de Dieu, la pleine acceptation de notre fragile humanité de la part du Fils, la puissance du Saint Esprit qui souffle où il veut, ne sont-elles pas suffisamment claires et resplendissantes pour nous libérer de toute tentation de séparer, diviser, écarter?

Pour cela, c'est justement le Très-Haut qui révèle la voie royale de l'inclusion: il nous accueille, il prend soin de nous, il nous accepte, dans le respect et dans la promotion de nos qualités et diversités person-

nelles, 'en se faisant' même comme nous et pour nous!

Les vacances d'été sont désormais restées en mémoire dans nos smartphones, et nous aurons certainement rencontré beaucoup de gens et visité bien des lieux (moyens financiers permettant...), qui – je l'espère – nous auront enrichis et marqués positivement.

Maintenant, il faut repartir. Repartons alors du quotidien, relisons les nombreux événements de ces derniers mois, plusieurs desquels continuent à être marqués par de profondes déchirures politiques, raciales, religieuses, culturelles et économiques. Et pourtant, nous ne pouvons pas nous arrêter.

Essayons de prendre en considération le chemin parcouru par le Seigneur et derrière Lui par nos amis saints, Padre Pio, Jean-Paul II, Mère Teresa... : ouvrir au lieu de fermer; accueillir au lieu de repousser; partager au lieu d'accumuler; aller au-delà du respect, vers la promotion, l'admiration...

Quand on dit « inclusion » !

Fr. Mariano Di Vito